SCYLLA,

TRAGEDIE

REPRESENTE'E
PAR L'ACADEMIE ROYALLE
DE MUSIQUE.

par Duché de Vancy

Le ſeiziéme jour de Septembre 1701.



A PARIS.
Chez CHRISTOPHE BALLARD, ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique, ruë S. Jean de Beauvais, au Mont-Parnaſſe.

M. DCCI.

Avec Privilege de Sa Majeſté.

PERSONNAGES
DU PROLOGUE.

APOLLON,	Monſieur Choplet.
LA FRANCE,	Mademoiſelle Maupin.
L'ENVIE,	Monſieur Deſvoix.

Suite de ***LA FRANCE.***

CHOEUR & Troupe de Guerriers.

CHOEUR & Troupe de Divinitez des Eaux & des Bois.

LES FURIES.

Noms des Actrices & des Acteurs chantans dans tous les Chœurs du Prologue & de la Tragedie.

SECOND RANG. PREMIER RANG.

MESDEMOISELLES.

Cenet.	Du Peyré.	Heuſé.	Du Val.
Baſſet.	D'Humé.	Deſmâtins la cad.	Loignon.

MESSIEURS.

Le Jeune.	Buhot.	Du Mont.	Thomas.
Heuqueville.	Mantienne.	La Coſte.	Deſvoix.
Frere.	Richemont.	Cadot.	Le Brun.
Courteil.	Saulé.	Jolain.	Piton.
Moreau.	Renard.	Labé.	

DIVERTISSEMENT du Prologue.

FURIES.

Monſieur Blondy.
Meſſieurs Fauveau, Dangeville, Roze, Javilier, Duruel & Dumay.

SUITE DE LA FRANCE.

Meſſieurs Dumirail, Blondy & Ferand.
Meſdemoiſelles Dufort, Dangeville & Victoire.

DIEUX DES BOIS.

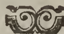
Meſſieurs Fauvau, Dangeville, Duruel & Dumay.

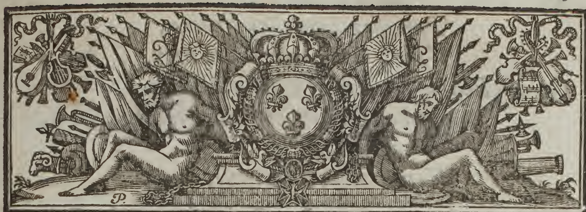
NEREYDES.

Meſdemoiſelles Lemair, Freville, Deſmâtins, & Lebrun.

DEUX DRIADES chantantes.

Meſdemoiſelles Dhumé & Duval.





PROLOGUE.

LE Théatre repreſente une Campagne: l'Envie ſort des Enfers & aſſemble une Troupe de Guerriers.

L'ENVIE.



Venez, Guerriers, ſuivez mes pas,
Vengeons-nous, détruiſons le Bonheur de la France,
Avec trop de ſuccés aux plus lointains Climats
Elle a fait éclater ſa Gloire & ſa Puiſſance.

Que ſon Pouvoir ſoit par nous abatu,
Trop d'Honneurs luy ſont dûs, ſa Grandeur vous outrage;
Qu'une orgueilleuſe audace, une jalouſe rage
Vous tiennent lieu d'honneur & de vertu.

Paroissez, cruelles Furies,
Venez vous unir avec moy,
Qu'un Peuple fortuné ressente avec effroy,
Mes fureurs & vos barbaries.
Paroissez cruelles Furies,
Venez vous unir avec moy.

Les Furies sortent des Enfers.

Qu'à vos fiers Ennemis cette ardeur soit terrible,
Triomphez d'un Vainqueur, que l'on croit invincible.

CHOEUR.

Qu'à vos fiers Ennemis cette ardeur soit terrible,
Triomphez d'un Vainqueur, que l'on croit invincible.

On entend un bruit de Victoire.

L'ENVIE.

A ce bruit, dont l'éclat s'éleve jusqu'aux Cieux,
Je reconnoy que la France s'empresse
De porter sa gloire en ces lieux.
Allez.... quelle terreur montrez-vous à mes yeux!
N'osez-vous seconder ma fureur vangeresse

Les Guerriers se retirent & la France paroît.

LA FRANCE à L'ENVIE.

Fuy, fille de l'Enfer! laisse en paix ces Climats.
Va porter en d'autres Etats,
Ta fureur contre moy, si long-temps impuissante;
A me suivre partout la Victoire est constante;
Et la Gloire est sans cesse attachée à mes pas.

L'ENVIE.

Tu me braves! mais crains l'effet de ma vengeance.
J'armeray contre toy de nouveaux Ennemis.

LA FRANCE.

Ils augmenteront ma puiſſance,
Tu les verras bientôt ſoûmis.

Tes odieux projets n'ont rien que j'aprehende,
Je ſuis accoûtumé à te donner des loix:
Fuy! quand la France te commande,
Songe que tous les Dieux te parlent par ſa voix.

L'ENVIE.

O rage! ô deſeſpoir! faut-il que j'obéïſſe!
Je vais tout ſoulever contre un Roy trop heureux.

LA FRANCE.

Sa gloire ſera ton ſuplice,
Va l'accroître, ſi tu le peux.

L'Envie & les Furies rentrent dans les Enfers.

LA FRANCE.

Mais quel éclat vient me ſurprendre!
Que vois-je? Apollon va deſcendre!

Apollon deſcend du Ciel.

APOLLON.

France, les Dieux ſont prêts à remplir tes deſirs,
De tes proſperitez l'Envie en vain ſoûpire;
Mais c'eſt peu que la Paix regne dans ton Empire,
J'y veux ramener les plaiſirs.
Nymphes, Faunes, Silvains, Driades, Dieux des Ondes,
Quittez vos demeures profondes,
Empreſſez-vous, formez un Spectacle pompeux,
Je vais préſider à vos Jeux.
Que Melpomene icy s'avance.
Retracez de Scylla le malheureux amour;
Et que pour celébrer la gloire de la France,
Tous les Arts à l'envi s'uniſſent en ce jour.

Les Dieux des Bois & des Eaux paroiſſent.

PREMIERE DRIADE.

Au tendre Amour tout doit rendre les armes,
Quels biens peut nous donner une ennuyeuſe Paix!
S'il fait aimer ſes maux & ſes allarmes
Un cœur doit-il en redouter les charmes?
Non, non, non, livrons-nous à ſes traits.

APOLLON & LA FRANCE.

Que chacun en ce lieu joüiſſe
Des douceurs d'une heureuſe Paix:
Que de nos chants ce ſéjour retentiſſe,
Le Vainqueur comblera nos plus ardents ſouhaits;
Qu'il vive, qu'il triomphe, & qu'il regne à jamais.

LE CHOEUR.

Que chacun en ce lieu joüisse
Des douceurs d'une heureuse Paix ;
Que de nos chants ce séjour retentisse,
Le Vainqueur comblera nos plus ardents souhaits ;
Qu'il vive, qu'il triomphe, & qu'il regne à jamais.

SECONDE DRIADE.

Clairs Ruisseaux coulez dans la Plaine,
Soupirez aimables Zéphirs ;
Il n'est point de Loy qui vous gêne
L'innocence est de tous vos plaisirs,
Et toûjours l'Amour qui vous mene,
Vous conduit où tendent vos desirs.

LE CHOEUR.

Que chacun en ce lieu joüisse
Des douceurs d'une heureuse Paix ;
Que de nos chants ce séjour retentisse,
Le Vainqueur comblera nos plus ardents souhaits ;
Qu'il vive, qu'il triomphe, & qu'il regne à jamais.

FIN DU PROLOGUE.

ACTEURS
DE LA TRAGEDIE.

NISUS, *Roy de Mégare.* Monſieur Hardouin.

MINOS, *Roy de Cirte.* Monſieur Thevenard.

SCYLLA, *Fille de Niſus.* Mademoiſelle Moreau.

CAPIS, *Reine de Beotie.* Mademoiſelle Deſmâtins.

DARDANUS, *Amant de Scylla.* Monſieur Chopelet.

ISMENE, *Magicienne, Confidente de Capis & Sœur d'Artemidor.* Mademoiſelle Maupin.

ARTEMIDOR, *Frere d'Iſmene, Magicien.* Mr Dun.

DORIS, *Confidente de Scylla.* Mademoiſelle Marchand.

LA STATUE DE TIRESIE. Monſieur Hardoüin.

LA PAIX. Mademoiſelle Dupeyré.

LA DISCORDE. Monſieur Deſvoix.

Suite de la Diſcorde.

Troupe de Mégariens.

Troupe de Candiots.

Troupe de Démons, ſous la figure de Plaiſirs.

Troupe de Magiciens & de Démons.

Troupe de Bergers & de Bergeres.

DIVERTISSEMENTS de la Tragedie.

PREMIER ACTE.

Suite de MINOS.
Monſieur Balon.
Meſſieurs Germain, Duruel, Dumoulin l'aîné & Dangeville.
Suite de NISUS..
Meſſieurs Dumirail, Blondy, Bouteville & Ferrand.
UN MEGARIEN chantant.
Monſieur Boutelou.
UN CANDIOT chantant.
Monſieur Piton.

DEUXIE'ME ACTE.

PLAISIRS.
Mademoiſelle de Subligny.
Meſſieurs Dumirail, Germain, Bouteville, Dumoulin C.
Meſdemoiſelles Dangeville, Victoir, Lemair & Roze.
UN PLAISIR chantant.
Monſieur Boutelou.

TROISIE'ME ACTE.

MAGICIENS.
Meſſieurs Blondy & Dumoulin cadet.
Meſſieurs Germain, Bouteville, Blondy, Ferand, Fauveau & Dumoulin l'aîné.

QUATRIE'ME ACTE.

BERGERS.

Meſſieurs Dumoulin l'aîné, Blondy & Philbois.

BERGERES.

Meſdemoiſelles Victoire, Roze & Deſmátins.

UNE BERGERE chantante.

Mademoiſelle Loignon.

UN BERGER & UNE BERGERE chantans.

Monſieur Boutelou & Mademoiſelle Heuſé.

PAYSANS.

Monſieur Dumoulin cadet,
Meſſieurs Duruel, Dangeville & Dumay.

PAYSANNES.

Meſdemoiſelles Lemair, Fréville & Lebrun.

CINQUIE'ME ACTE.

Troupe de MEGARIENS.

Monſieur de Leſtang.
Meſſieurs Bouteville, Germain, Dumoulin l'aîné, & Dumoulin cadet.
Meſdemoiſelles de Subligny, du Fort, Victoire & Dangeville.

MEGARIENS chantans.

Monſieur Labé.
Meſſieurs Boutelou & Piton.

SCYLLA,



SCYLLA,

TRAGEDIE.

ACTE PREMIER.

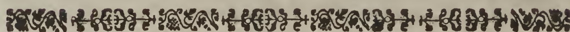
LE Théatre repreſente une Place entre la Ville de Mégare & le Camp de Minos, qui aſſiége cette Ville.

SCENE PREMIERE.

SCYLLA ſeule.


Uel trouble ! quel chagrin, malgré moy me devore !
L'Amour ſeul dans mon cœur veut ſe faire obéir.
J'aime un Vainqueur cruel que je devrois haïr ;
Et je ceſſe d'aimer un Amant qui m'adore.

Vainement je veux resister
Aux charmes d'une ardeur nouvelle;
Ah! quand l'Amour s'obstine à nous persécuter,
Pourquoi la raison donne-t'elle
Des loix que la cruelle
Ne sçauroit faire éxécuter.



SCENE SECONDE.

DORIS, SCYLLA.

SCYLLA.

AH! Doris, que viens-tu m'apprendre?

DORIS.

Un succés que la tréve a dû nous faire attendre.
La Paix va réunir Minos avec le Roy.

SCYLLA.

La Paix!

DORIS.

D'où vient le trouble où je vous voy?
Vous aimez Dardanus, tout flatte votre attente.
Peut-être un doux Hymen va combler vos desirs.

SCYLLA.

Que plûtôt le trépas borne mes deplaisirs.

DORIS.

Qu'entens-je !

SCYLLA.

Ah, Dieux !

DORIS.

Votre trouble s'augmente.
Ne pouray-je sçavoir d'où naissent vos soûpirs !

SCYLLA.

Laisse-moy te cacher une cruelle flâme.

DORIS.

Dardanus en ces lieux auroit-il un Rival !

SCYLLA.

Oseray-je à tes yeux montrer toute mon ame.
Minos, ce fier Vainqueur, cet Ennemi fatal....
Doris, épargne-moy la honte de le dire.
Laisse-moy déguiser mes mortelles douleurs.
Je gémis, je me plains, mon triste cœur soûpire,
Et te découvre assez le sujet de mes pleurs.

DORIS.

Quoy ? l'Amour pour Minos vous fait verser des larmes.

SCYLLA.

Tu te souviens du jour qu'un desir curieux
Me fit chercher à voir ce Héros glorieux.
J'allay sur nos Remparts attaquez par ses armes.
Je le vis. Je sentis de secrettes allarmes ;
Et mon cœur trahi par mes yeux,
Fut séduit malgré moy par d'agréables charmes.

Que de cruels tourmens l'Amour me fait ſouffrir !
Vainement je m'oppoſe à ſon pouvoir funeſte :
Je le combats envain, tout le fruit qui me reſte,
C'eſt de connoître, hélas! que je n'en puis guérir.

DORIS.

Ah! rompez, s'il ſe peut, une fatale chaîne,
Fuyez un charme dangereux.
Vous ſouffrez des maux rigoureux,
Rien ne poura ſoulager votre peine.
Ah! rompez, s'il ſe peut, une fatale chaîne.
Fuyez un charme dangereux.

SCYLLA.

Dardanus vient. Ne puis-je éviter la preſence
D'un Amant que mon cœur ne trahit qu'à regret!
Cachons du moins mon inconſtance,
Et n'en rougiſſons qu'en ſecret.



SCENE TROISIEME.

DARDANUS, SCYLLA, DORIS.

DARDANUS.

SAvez-vous, aimable Princeſſe,
Quels nouveaux ſujets d'allegreſſe
Doivent remplir tous nos ſouhaits!

SCYLLA.

Je sçay qu'un doux repos va regner sur la terre ;
Que mon Pere & Minos vont terminer la guerre,
Et doivent se jurer une éternelle paix.

DARDANUS.

Un destin plus charmant pour nos cœurs se prépare,
Aujourd'huy le Roy se déclare,
Nous pouvons nous livrer à l'espoir le plus doux,
Son choix couronne enfin notre ardeur mutuelle,
Et de l'Amant le plus fidele
Il fait le plus heureux Epoux.

SCYLLA.

O Ciel!

DARDANUS.

D'où vient cette surprise extrême?
Est-il un sort plus doux que d'être à ce qu'on aime?

SCYLLA.

Capis peut de Nisus rallumer les fureurs.
Minos de cette Reine, usurpant la puissance
Elle vint de la guerre apporter les horreurs ;
Et le Roy luy promit de prendre sa deffence.
La Paix....

DARDANUS.

Ne craignez point un foible & vain couroux.
Que pouroient en ces lieux, & Capis & sa haine ?
Notre Hymen se prépare, & la Paix est certaine.
Mon bonheur à present ne dépend que de vous.

SCYLLA.

Mon Pere eſt Fils de Mars, & ce Dieu redoutable
Le remplit en naiſſant d'une force indomtable,
Qu'à ſa tête ſacrée il voulut attacher.
Le fer, vous le ſçavez, n'y doit jamais toucher,
Et ce don précieux le rend inſurmontable.
Je ſçai que ſon deſtin eſt de vaincre toûjours,
Mais tout eſt dangereux d'une main ennemie;
Voyons la Paix tout à fait affermie.
Differons notre Hymen du moins pour quelques jours.

DARDANUS.

Vous déguiſez en vain le trouble de votre ame.
Je vous ai vûë à mes yeux mille fois,
De nos fiers Ennemis relever les exploits!
Vous vantez leurs vertus, vous dédaignez ma flâme;
De Niſus en ce jour condamnez-vous le choix?

SCYLLA.

Quels injuſtes ſoupçons me faites-vous connoître?
Craignez... mais c'eſt Capis que nous voyons paroître.
Le ſoin de l'éviter arrête mon courroux;
Vous ne meritez pas un cœur tendre & fidele.

DARDANUS.

Je ne vous quitte point, Cruelle,
Que vous n'ayez fait grace à mes tranſports jaloux.

SCENE QUATRIEME.

CAPIS, ISMENE.

CAPIS.

Quel est mon desespoir ! jour cruel ! sort barbare !
Trahie, abandonnée, en proye à mes douleurs.
Nisus contre moy se déclare !
Une odieuse paix en ces lieux se prépare.
On méprise mes cris, on dédaigne mes pleurs,
Dieux ! qui fûtes témoins des sermens d'un Parjure,
Qui jura devant vous de soûtenir mes droits,
Allumez votre foudre & vangez à la fois,
Et vos Autels & mon injure.

ISMENE.

Calmez des transports impuissans,
Renfermez les projets d'une juste vengeance,
Ils en éclateront avec plus de puissance.

CAPIS.

Ah ! rien n'est comparable aux troubles que je sens.
Apren mes déplaisirs, Ismene.
Moins sensible aux ennuis dont tu connois le cours,
Ma fierté m'aideroit à soûtenir ma peine ;
Mais l'Amour m'asservit sous une dure chaîne,
Dardanus a troublé le repos de mes jours.
Il épouse Scylla, si la Paix est certaine :
Voy quel sort funeste m'entraîne,
Voy tous les malheurs où je cours.

ISMENE.

Dans votre Cour, J'ay reçû la naissance.
Les Cieux & les Enfers à mon Art sont soumis.
De mes charmes secrets j'emploiray la puissance,
Pour semer la terreur parmi vos ennemis;
Je suspendrai cette Paix si funeste;
L'Amour pourra faire le reste.

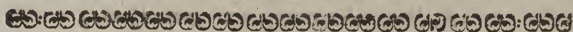
Allez. Je voy Nisus, fiez-vous à ma foy.

CAPIS.

A cacher mes douleurs je me suis trop contrainte....

ISMENE.

Epargnez-vous une inutile plainte,
Et de votre destin reposez-vous sur moy.



SCENE CINQUIE'ME.

On voit icy paroître un Autel.

NISUS, MINOS, Troupe de MEGARIENS, Troupe de CANDIOTS. CHOEUR.

NISUS.

CElébrez en ces lieux une Fête nouvelle,
Faites retentir l'air de vos chants les plus doux;
La Paix en ce beau Jour rappelle
Les plaisirs que la Guerre a bannis d'entre vous.

LE CHOEUR repete ces quatre Vers.

MINOS.

MINOS.

Que la Fureur, la Discorde, & la haîne,
Soient mises par nous à la chaîne.
Aprés tant de troubles divers
Qu'un calme heureux regne dans l'Univers.

LE CHOEUR repete ces quatre Vers.

UN MEGARIEN & UN CANDIOT.

Charmante Paix, rempli notre esperance,
Descen des Cieux, vien regner icy bas.

CHOEUR.

Charmante Paix, rempli notre esperance,
Descen des Cieux, vien regner icy bas.

UN MEGARIEN.

Mene avec toy les Jeux & l'Abondance,
Que les Amours y volent sur tes pas.

CHOEUR.

Charmante Paix, rempli nôtre esperance,
Descen des Cieux, vien regner icy bas.

UN CANDIOT.

Fini nos plaintes,
Bani nos craintes;
Les plus beaux Jours sans toy n'ont point d'apas:
Que ta presence
Nous recompense
Des maux que Mars a faits à tes Climats.

CHOEUR.

Charmante Paix, rempli notre esperance,
Descen des Cieux, vien regner icy bas.

ENTRE'E DE MEGARIENS.

CHOEUR.

Célébrons en ces lieux une Fête nouvelle.
Faisons retentir l'air de nos chants les plus doux.
La Paix en ce beau Jour rappelle
Les plaisirs que la Guerre a bannis d'entre nous.

NISUS & MINOS.

Dieux immortels, qui regnez sur les Rois,
Vous qui les protegez, & vangez leurs injures,
Dieux, qui punissez les Parjures,
Daignez écoûter notre voix!

Approuvez le serment que nous allons vous faire,
De rendre à ces lieux pour jamais,
Les douceurs d'une heureuse Paix.
Nous jurons ....

Icy l'Autel se brise & le Tonnerre gronde.

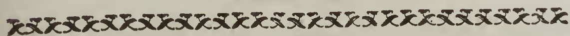
Mais, ô Ciel! quels éclats de Tonnerre!
La Terre se dérobe, & frémit sous nos pas!
Dieux! nous deffendez-vous de finir une Guerre,
Qui depuis si long-temps désole nos climats!
Allons les consulter, sans tarder davantage.
Puissent-ils en ce jour, pour combler nos souhaits,
Désavoüer ce sinistre présage,
Et donner à nos vœux une profonde Paix!

Fin du premier Acte.



ACTE SECOND.

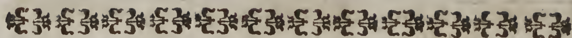
LE Théatre repréſente le Palais de NISUS.



SCENE PREMIERE.

SCYLLA ſeule.


Ain eſpoir, qui trompez un cœur crédule &
tendre,
Ceſſez de flater ma langueur.
En vain vous voulez me ſurprendre,
Mon amour n'a rien à pretendre,
Je dois fuir pour jamais un trop charmant vainqueur.
Vain eſpoir qui trompez un cœur crédule & tendre,
Pourquoy me forcer à me rendre?
Rien ne peut de mon ſort adoucir la rigueur.
Vain eſpoir, qui trompez un cœur crédule & tendre;
Ceſſez de flater ma langueur.



SCENE SECONDE.

MINOS, SCYLLA.

MINOS.

PRinceſſe, quel ſujet dans ce lieu vous arrête?
Le Peuple court en foule au Temple de Pallas.

SCYLLA.

Mon Pere doit s'y rendre, & j'y ſuivray ſes pas.

MINOS.

Si la Paix eſt le prix de cette auguſte Fête,
Que votre ſort aura d'apas?

Un Héros vous plaît, il vous aime,
L'Hymenée & l'Amour vont l'offrir à vos vœux;
Que votre bonheur eſt extrême,
Et que Dardanus eſt heureux.

SCYLLA.

L'Amour n'a pû ſur vous remporter la victoire,
Vous ignorez ſes maux, vous fuyez ſes douceurs,
Et votre cœur ne permet qu'à la gloire
De l'enflâmer de ſes ardeurs.

Que votre ſort paroît digne d'envie!
Rien ne trouble la paix de votre illuſtre vie.

Tout céde à vos faits éclatans ;
Du Dieu qui fait aimer vous bravez la puissance :
Hélas ! les cœurs soûmis à son obéissance,
Quand ils semblent les plus contens,
Souvent voudroient joüir de votre indifférence.

MINOS.

Des troubles amoureux j'ay craint d'être agité,
Heureux si toûjours invincible,
Ce cœur, que l'on croit insensible,
Avoit pû jusqu'icy garder sa liberté ?

SCYLLA.

Que dites-vous ?

MINOS.

Hélas ! adorable Princesse,
Si j'osois découvrir la douleur qui me presse,
Si mon cœur à vos yeux se montroit en ce jour,
Vous ne m'accuseriez que d'avoir trop d'amour.

SCYLLA.

Qu'entens-je !

MINOS.

Qu'ay-je dit ! malheureux ! je m'égare.
Malgré moy mon ardeur à vos yeux se déclare.
Dans quels mortels chagrins vais-je encor me plonger ?
Mais il n'est plus temps de me taire,
Vous seule avez pû m'engager.
Déja pour me punir d'un aveu têméraire,
Dans vos regards distraits, je lis votre colere.

Ah ! par de fiers mépris n'allez point m'outrager ;
Je vous pers, tout me desespere ;
Ma mort prendra bien-tôt le soin de vous vanger.

SCYLLA.

Ah ! Prince....

MINOS.

Votre haîne est pour moy trop terrible.
La mort seule....

SCYLLA.

Vivez. Ne quittez point ces lieux.

MINOS.

Verray-je triompher Dardanus à mes yeux ?
Que deviendray-je à ce spectacle horrible !
Que le triomphe d'un Rival
Fait naître de dépit ; de haîne & de colere ;
Non, aux cœurs que l'on desespere
Le trépas semble moins fatal
Que le triomphe d'un Rival.

SCYLLA.

Hélas !

MINOS.

Vous soupirez ! vos yeux versent des larmes !

SCYLLA.

De quoy vous peut servir le desordre où je suis ?

MINOS.

Que si j'osois, j'y trouverois de charmes !

SCYLLA.

Que vous m'allez livrer à de cruels ennuis !

MINOS.

Quoy? voulez-vous encor me cacher vos allarmes?

SCYLLA,

Je devrois le vouloir, mais, hélas! je ne puis.

SCYLLA & MINOS.

Un cœur ſenſible
Feint vainement d'être paiſible,
Quand l'Amour à ſes loix le contraint d'obéïr.
Les ſoûpirs, les regards, tout conſpire à trahir
Un cœur ſenſible.

MINOS.

Vous m'aimez, il ſuffit, qu'ay-je à craindre du ſort?
Niſus, à nos deſirs, ne ſera pas contraire.

SCYLLA.

On vient; Diſſimulez, j'obtiendray qu'il differe
Un Hymen à mes yeux plus cruel que la mort.



SCENE TROISIE'ME.

CAPIS, SCYLLA, ISMENE.

CAPIS.

QU'attendez-vous icy, quand tout ſonge à vous plaire?
La Paix s'apprête à remplir tous vos vœux,
L'Hymen va vous lier du plus doux de ſes nœux,
Et ce n'eſt qu'à moy ſeule à qui le Ciel ſevere,
Deffend l'eſpoir d'un ſort heureux.

SCYLLA.

Qu'un cœur qui s'engage eſt à plaindre!
Qu'il ſçait peu le deſtin qu'il va ſe préparer,
Les nœuds les plus doux ſont à craindre,
Quand ils doivent toûjours durer.

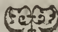
CAPIS.

Quand l'Hymen & l'Amour forment des nœuds aimables,
On peut aimer juſqu'au trépas.
Les plaiſirs pour être durables
En ont-ils moins d'apas?

Non, je ſuis en ces lieux la ſeule infortunée.

SCYLLA.

Je conçoy le ſujet de vos juſtes ſoûpirs,
Et je plains votre deſtinée.
Mais malgré les doux noms de Paix & d'Hymenée,
Qui ſemblent combler mes deſirs;
Vous ne ſerez pas ſeule à qui cette journée
Coûtera bien des déplaiſirs.



SCENE IV.

SCENE QUATRIE'ME.

CAPIS, ISMENE.

CAPIS.

QU'a-t'elle dit, Ismene? & que viens-je d'entendre?
Dardanus voudroit-il renoncer à son choix?
Ah! Dieux!... mais quel desordre, hélas! vient me surprendre?
Lâche! je doy plûtôt chercher à me deffendre,
D'un malheureux Amour qui m'enchaîne à ses loix.

ISMENE.

L'Amour, malgré nos soins, nous soûmet à ses charmes,
Par l'espoir des plaisirs il sçait l'art de domter:
A de si douces armes
Qui pouroit resister?

CAPIS.

Cédons puisqu'il le faut, à l'ardeur qui me presse.
Mais une juste crainte allarme ma tendresse,
Les deux Rois vont se rendre au Temple de Pallas.
La Paix....

ISMENE.

J'ay pris le soin de gagner la Princesse,
Et les Dieux par sa voix ne vous trahiront pas.

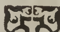
CAPIS.

Acheve donc, Iſmene, il faut tout entreprendre.
Artémidor ton Frere, a pris ſoin de t'aprendre
L'art qui vous ſoûmet les Enfers.
Epargnez-moy l'affront de déclarer moy-même
Aux yeux de ce que j'aime
Que l'Amour m'a miſe en ſes fers;
Conjurez, employez l'infernale puiſſance.
Par un moyen nouveau découvrez mes amours;
Et pour le prix de ce dernier ſecours,
Attendez tout de ma reconnoiſſance.

ISMENE.

Fiez-vous en notre pouvoir,
Nos ſoins finiront vos allarmes.
Pour vous en aſſûrer, je vais vous faire voir
Quelle eſt la force de nos charmes.

Vous que ma voix contraint à quitter les Enfers,
Eſprits, ſoûmis aux loix de mon Art redoutable;
Démons de la Terre & des Airs,
Venez ſous une forme aimable,
Charmer un cœur qu'un noir chagrin accable,
Et luy faire oublier les maux qu'il a ſoufferts.



SCENE CINQUIE'ME.

Chœur & Troupe de Démons, ſous la figure de Plaiſirs.

CAPIS, ISMENE.

UN PLAISIR.

JEunes Beautez profitez du bel âge,
Suivez le doux penchant de vos cœurs amoureux.

CHOEUR.

Jeunes Beautez profitez du bel âge,
Suivez le doux penchant de vos cœurs amoureux.

UN PLAISIR.

Rendez-vous formez de doux nœux.
Que ſervent les beaux jours, ſi l'on n'en fait uſage.
Qui fuit un aimable eſclavage,
S'éloigne du ſeul bien qui peut nous rendre heureux.

CHOEUR.

Jeunes beautez profitez du bel âge,
Suivez le doux penchant de vos cœurs amoureux.

ISMENE à Capis.

Chaſſez de votre cœur la triſteſſe mortelle;
Eſperez de goûter une profonde Paix.

CAPIS.

Quel vain eſpoir, hélas ! peut flatter mes ſouhaits?
Si Dardanus pour moy conſent d'être infidele,
Qui pourra m'aſſûrer qu'une flâme nouvelle
Ne le dérobe un jour à mes foibles attraits?

ISMENE.

S'il forme enfin les nœux d'une chaîne ſi belle,
Pourra-t'il les briſer jamais?

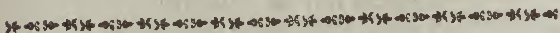
Fin du ſecond Acte.





ACTE TROISIE'ME.

LE Théatre repreſente un Parc.



SCENE PREMIERE.

CAPIS, ISMENE, ARTEMIDOR

ISMENE:

D'Où vient ce noir chagrin?

ARTEMIDOR.

Quel ſujet vous allarme?

CAPIS.

Mon cœur à Dardanus craint de ſe découvrir:

ISMENE.

Eſt-il un cœur que l'Amour ne deſarme,
Lorſque vous voudrez l'attendrir?

ARTEMIDOR.

Eſperez par notre Art un ſuccés favorable.

CAPIS.

Vous flattez vainement la douleur qui m'accable.
C'eſt peu que par vos ſoins mon ſuperbe Vainqueur
Partage à mes yeux la langueur,
Où malgré mes efforts mon ame s'abandonne ;
Rien ne peut de mon ſort adoucir la rigueur,
Si l'Amour même ne me donne
Les droits que j'auray ſur ſon cœur.

ISMENE.

Souvent trop de délicateſſe
Trouble les plaiſirs amoureux.
Le cœur qui ſuit le mieux les loix de la tendreſſe,
N'eſt pas toûjours le plus heureux ;
Souvent trop de délicateſſe,
Trouble les plaiſirs amoureux.

ARTEMIDOR.

Eſt-ce à vous à trembler ?

ISMENE.

Eſt-ce à vous à vous plaindre ?

CAPIS.

Peut-être ay-je en ce jour d'autres malheurs à craindre,
Peut-être qu'un Ingrat mépriſant mes ſoûpirs,
Inſenſible à mes maux, & fier de ma foibleſſe,
Verra ſans s'attendrir mon indigne triſteſſe,
Et me préparera d'éternels déplaiſirs.

O Dieux! à cet affront, ſerois-je deſtinée!
Où vas-tu te livrer, Princeſſe infortunée?
Il n'importe, parlons. O vous! qui comme moy,
Connoiſſez de mon cœur les ſecrettes allarmes,
Faites que Dardanus aprenne par vos charmes,
Que le cruel Amour m'a ſoûmiſe à ſa loy.
Qu'il ſçache que Scylla brûle d'une autre flâme;
Qu'il ne regne plus dans ſon ame;
A ſes yeux, s'il le faut, peignez-moy ſans fierté.
Pourvû qu'il ſoit ſenſible à ma tendreſſe extrême,
Pourvû qu'il ſoit bien vrai qu'il m'aime,
Je ne me plaindray point qu'il m'en ait trop coûté.

ISMENE & ARTEMIDOR.

Pour rendre un cœur fidele & tendre,
Quel beſoin avez-vous d'emprunter du ſecours?
De vos divins attraits qui pourroit ſe deffendre?
Vos charmes ſuffiront toûjours
Pour rendre un cœur fidele & tendre.

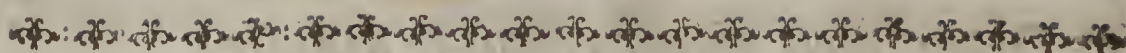
CAPIS.

Dardanus paroît en ces lieux.
Sortons, allons cacher ma crainte & mes allarmes.

ISMENE & ARTEMIDOR.

Raſſurez-vous ſur l'effort de nos charmes;
Et plus encor ſur ceux de vos beaux yeux.





SCENE SECONDE.

DARDANUS, ISMENE, ARTEMIDOR.

ARTEMIDOR.

UNe vive douleur ſur ſon viſage eſt peinte.

ISMENE.

Il ſoûpire.

ARTEMIDOR.

Ecoutons le ſujet de ſa plainte.

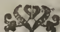
Ils ſe retirent ſur les côtez du Théatre.



SCENE TROISIE'ME.

DARDANUS ſeul.

PAiſibles Ennemis du jour,
Arbres épais, Retraites ſombres,
Cachez dans l'horreur de vos ombres,
Mon deſeſpoir & mon amour:
Une indifference cruelle
Fait naître ma douleur mortelle;
Je voy ce que j'adore inſenſible à mes feux,
Et mon cœur trop conſtant en ceſſant d'être heureux,
Ne peut ceſſer d'être fidele.



SCENE IV.

SCENE QUATRIE'ME.

ISMENE, ARTEMIDOR, DARDANUS.

ARTEMIDOR.

VOus vous plaignez icy de l'amoureuse loy?

ISMENE.

L'Amour vous fait gémir sous son funeste empire?

ARTEMIDOR.

Quelle est cette Beauté qui vous manque de foy?

ISMENE.

Peut être pourons-nous charmer votre martyre.

ISMENE & ARTEMIDOR.

Vous connoissez notre pouvoir.
Il n'est rien à nos loix que nôtre Art ne soûmette;
Mais le plus doux employ que nous puissions avoir
C'est de calmer les cœurs que l'Amour inquiette.

DARDANUS.

D'un tendre engagement je goûtois la douceur,
Tout sembloit assurer le bonheur de ma vie.
Cette félicité pour jamais m'est ravie;
La Beauté que je sers me cache mon malheur.
Mais je ne voy que trop son injuste froideur;
Et malgré le dépit dont mon ame est saisie,
J'éprouve que ma jalousie
Ne fait qu'augmenter mon ardeur.

ISMENE.

Oubliez une Ingrate, indigne de vous plaire,
Bannissez-en le cruel souvenir,
Votre mépris sçaura mieux la punir,
Que ne feroit votre colere.

ARTEMIDOR.

Ne sçauriez-vous vous dégager,
Et rompre vos liens, ou changer d'esclavage?
Un fidele Amant qu'on outrage,
Par ses mépris peut outrager
Une Maîtresse trop volage;
Mais le plus sage
Pour se vanger,
Cherche à changer.

DARDANUS.

Ma disgrace peut etre est encor incertaine,
J'aime assez mon erreur pour craindre d'en sortir;
Et quand je voudrois rompre une fatale chaîne,
Mon cœur n'y pourroit consentir.

ISMENE.

Pourquoy vous obstiner dans votre incertitude?
Peut-être que Scylla méprise vos soûpirs.
Peut-être aussi sensible à vos desirs,
L'accusez-vous à tort d'ingratitude?
N'osez-vous éclaircir ce doute injurieux?

DARDANUS.

Que je crains de sortir de mon inquiétude!

ISMENE.

Tiréſie autrefois éclairé par les Dieux,
Du douteux avenir rompit le Voile ſombre;
De l'Empire infernal faiſons ſortir ſon ombre.
Qu'elle faſſe éclater votre ſort à nos yeux.

DARDANUS.

Que ne devrois-je point?...

ARTEMIDOR.

Que rien ne vous étonne.

DARDANUS

Il n'eſt point de périls que je n'oſe braver.
Si je me voy trahi, ſi l'eſpoir m'abandonne,
Quel malheur plus affreux ſçauroit-il m'arriver?

ARTEMIDOR.

Que tout change à ma voix dans ces lieux ſolitaires.

Le Théatre change, & repreſente un Mauſolée magnifique; la Statuë de Tiréſie eſt couchée ſur ſon Tombeau.

ISMENE & ARTEMIDOR.

O! vous qui préſidez à nos ſacrez Myſteres,
Vous qui faites ſortir les morts des Monuments,
Déeſſe de la Nuit, Cahos, Erébe, Hecate,
Que pour nous en ce jour, votre pouvoir éclate,
Donnez la force à nos Enchantements.

ISMENE.

On nous entend dans la Nuit infernale,
Un bruit ſourd me répond du ſuccés de nos ſoins.

ARTEMIDOR.

Vous, de qui la puissance a la notre est égale,
Venez, de notre zele être icy les témoins.

Troupe de Magiciens

ARTEMIDOR.

A la clarté du jour hâtez-vous de paroître.
Venez, Démons, venez redoubler nos efforts.
Par le Dieu des Enfers, par votre auguste Maître,
Accourez, & sortez de l'Empire des morts.

ISMENE & ARTEMIDOR

Accourez & sortez de l'Empire des morts.

CHOEUR de Magiciens.

A la clarte du jour hâtez-vous de paroître.
Venez, Démons, venez redoubler nos efforts.
Par le Dieu des Enfers, par votre auguste Maitre.
Accourez & sortez de l'Empire des morts.

Les Démons sortent des Enfers.

CHOEUR de Magiciens.

Le Tartare s'ouvre,
Le Stix se découvre,
Le Phlégeton retentit de nos voix;
L'horrible Ténare,
La Mort barbare,
Pluton luy-même obéit à nos loix.
Que la Nuit s'étende
Sur l'Univers;
Qu'Hécate descende
Pour nous aux Enfers.

ARTEMIDOR.

Par nos chants, nos respects, honorons les Enfers;
Redoublons à l'envy l'ardeur qui nous rassemble.

CHOEUR de Magiciens.

Le Jour pâlit, la Terre tremble,
La Foudre gronde dans les Airs,
La clarté du Soleil céde au feu des Eclairs.

DARDANUS.

Que vais-je apprendre! O Dieux!

ISMENE.

Conservez l'esperance.

ARTEMIDOR.

Gardons tous un profond silence.

La Statuë de TIRESIE aprés s'être levée à demy.

Sans vouloir pénétrer dans les arrêts du sort,
Songe à rompre les nœuds d'une chaîne cruelle;
Tu dois faire un heureux effort,
Et quitter pour jamais une Amante infidelle.
L'Amour t'offre un bonheur, ne le refuse pas,
Dardanus, à Capis, appren que tu sçais plaire.
J'en ay trop dit; le Ciel m'ordonne de me taire;
Et je doy retomber dans la nuit du trépas.

Le Mausolée & le Tombeau disparoissent; & on voit à leur place les Jardins du Palais de Nisus.

SCENE CINQUIE'ME.

CAPIS, DARDANUS.

DARDANUS.

O Ciel!

CAPIS à part.

Calmons le trouble de ſon ame.

DARDANUS.

Qu'ay-je entendu! quel coup pour ma fatale flâme!

CAPIS.

Je ſçay quel embaras agite votre cœur.
L'Oracle a lieu de vous ſurprendre.
L'Infidelle Scylla mépriſe votre ardeur:
Un autre Objet plus empreßé, plus tendre,
Voudroit de votre ſort adoucir la rigueur.
Et vous le connoiſſez; je ne puis m'en deffendre.

DARDANUS ſans écouter Capis.

Scylla m'eſt infidelle! O comble de malheurs!
Toute eſperance m'eſt ravie;
Et je reſpire encore! Et mes vives douleurs
Ne m'ont pas arraché la vie!

CAPIS à part.

L'Ingrat! écoûte-t'il ſeulement mon amour?

DARDANUS.

Mourons! c'eſt trop ſouffrir la lumiére du jour!
Je ne puis ſoûtenir mon trouble & mes allarmes,
Aux pieds de l'Infidelle allons finir mon ſort.
Peut-être au moins que par ma mort,
Je pourray meriter ſes larmes.

SCENE SIXIE'ME.

CAPIS seule.

C'Est donc-là tout le fruit de mes soins empressez !
Vainement à ses yeux j'ay peint Scylla volage !
Il l'adore ! il me fuit !... Cédons à cet outrage,
Son silence m'en dit assez.

Haine, dépit, rage, vengeance,
Je veux suivre aujourd'huy vos plus barbares loix ;
Mes maux & vos fureurs m'agitent à la fois,
Et je céde à leur violence.
Haine, dépit, rage, vengeance,
Je veux suivre aujourd'huy vos plus barbares loix.
Amour, je n'entens plus ta voix.
Assez de tes malheurs j'ay fait l'experience.
Il faut en me vangeant d'un Ingrat qui m'offence,
Moy-même me punir de mon funeste choix.
Haine, dépit, rage, vengeance,
Je veux suivre aujourd'huy vos plus barbares loix.

Fin du troisiéme Acte.





ACTE QUATRIÉME.

Les mêmes Jardins qui ont paru à la fin du troisiéme Acte restent.

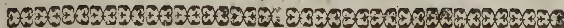


SCENE PREMIERE.

MINOS seul.

Contre un penchant fatal qui nous force à nous rendre,
Ne devroit-on pas se deffendre,
Quand un devoir cruel pourroit nous secourir?
Ah! c'est le sort d'un cœur qu'un tendre amour posséde,
De ne chercher à se guerir,
Que quand son mal est sans remede.

SCENE II.



SCENE SECONDE.

SCYLLA, MINOS.

SCYLLA.

NOus eſt-il permis d'eſperer!
Croiray-je que le Roy mon Pere
Autoriſe l'ardeur ſincere,
Que dans ce lieu nous venons jurer.
Vous vous troublez! O Ciel! que vois-je!

MINOS.

O ſort barbare!
Un deſtin cruel nous ſépare.

SCYLLA.

Qu'entens-je! je frémis.

MINOS.

Tout eſpoir m'eſt ôté.
Je ne doy plus vous voir, adorable Princeſſe.
Les Dieux jaloux de ma félicité
Ont égalé leur cruauté,
A l'excés de notre tendreſſe.

SCYLLA.

Qui peut vous obliger, Ingrat, à me quitter.
Mon deſeſpoir à-t-il pour vous des charmes?

MINOS.

Mon cœur à son devoir ne sçauroit resister,
Votre Pere a repris les armes.
Le Ciel deffend la Paix, je doy quitter ces lieux.
Capis a de Nisus renouvellé la haine.

SCYLLA.

Reine barbare!

MINOS.

Injustes Dieux?

SCYLLA.

Dure loy!

MINOS.

Fortune inhumaine!
Je ne verray plus vos beaux yeux!
Dans quels malheurs cruels mon triste sort m'entraîne!

SCYLLA.

Vous me quittez!

MINOS.

Je cours chercher un promt trépas.

SCYLLA.

Ah, vivez!

MINOS.

Quand les Dieux pour prolonger ma peine
Voudroient me conserver au milieu des combats,
Ma mort n'est-elle pas certaine
Aux lieux où vous ne serez pas!

SCYLLA & MINOS.

Pourquoy contre un amour ſi tendre
Le Ciel s'eſt-il armé d'un injuſte couroux?

SCYLLA.

Ce Dieu cruel n'a-t'il ſçû nous ſurprendre
Que pour nous accabler de ſes plus rudes coups!

SCYLLA & MINOS.

Quels tourmens ſont égaux à nos peines mortelles!

SCYLLA.

Tous nos ſoûpirs ſont ſuperflus.

SCYLLA & MINOS.

Nous reſſentons en vain des ardeurs mutuelles.

SCYLLA.

Minos, nous ne nous verrons plus.

MINOS.

Quel ſort pour deux Amans fideles.

SCYLLA & MINOS.

Si l'Amour ne pouvoit répondre à nos ſouhaits,
Pourquoy nous flattoit-il d'une eſperance vaine?
Ou pourquoy lorſqu'il nous enchaîne,
Faut-il que le deſtin nous ſépare à jamais?



SCENE TROISIE'ME

SCYLLA, DORIS.

SCYLLA.

Vous partez, cher Amant, & je ne puis vous suivre!
Dans quels périls mortels allez-vous vous jetter!
Doris, il va périr; rien ne peut l'arrêter!
Non, Minos! non Scylla ne veut pas te survivre.
Où me réduisez-vous, impitoyables Dieux!
Aux armes de Nisus il n'est rien d'impossible;
Vous avez attaché sur son chef glorieux
Une vertu qui le rend invincible.
Où vas-tu, cher Minos? ta perte est infaillible.
Mais, non; je puis te secourir:
Je puis .... que dis-je, misérable!...

DORIS.

Nisus vient. A ses yeux craignez de vous offrir.

SCYLLA.

Laisse mon cœur en proye au tourment qui l'accable.
Hélas! dans mon sort déplorable
Je ne doy chercher qu'à mourir.



SCENE QUATRIE'ME.

NISUS seul.

OBéïssons aux volontez des Dieux.
J'esperois que la Paix regneroit dans ces lieux,
Avant que mon destin fut tranché par la Parque.
Que ne puis-je calmer cet Empire puissant!
Le tranquile bonheur d'un Peuple florissant
Est la gloire d'un vrai Monarque.
O Paix! divine Paix, quel crime ay-je commis?
Pourquoy dans ce séjour ne veux-tu pas descendre!
La gloire de domter mes plus fiers Ennemis,
Peut-elle me payer le sang qu'il faut repandre
Avant qu'ils soient soûmis!
Mais quels Concerts se font entendre!

SCENE CINQUIE'ME

NISUS, CHOEUR & Troupes de BERGERS & de BERGERES.

LA Paix va descendre icy bas,
Mortels, empressez-vous de goûter ses appas.

UNE BERGERE.

Est-il un cœur qu'elle n'enchante!
Les Jeux icy suivront ses pas.
Elle en bannit l'horreur & l'épouvante,
On n'y doit plus parler de trouble & de combats.

CHOEUR.

La Paix va deſcendre icy bas,
Mortels, empreſſez-vous de goûter ſes apas.

UNE AUTRE BERGERE.

Cette Divinité charmante
Nous a promis que ſa main bien-faiſante
Répandroit ſes douceurs ſur nos heureux Climats.

CHOEUR.

La Paix va deſcendre icy bas,
Mortels, empreſſez-vous de goûter ſes apas.

UNE BEGERE.

Viens Amour, ſoûmets, s'il eſt poſſible,
Tous les Mortels qui mépriſent tes feux.
S'il en eſt qui regardent tes nœux,
Comme un mal dangereux,
Qui nous rend malheureux,
Viens Amour, ſoûmets, s'il eſt poſſible,
Tous les Mortels qui mépriſent tes feux.

Si quelqu'un vainement amoureux,
Ne peut rendre ſenſible
Un Objet rigoureux:
Viens Amour, ſoûmets, s'il eſt poſſible
Tous les Mortels qui mépriſent tes feux.

UN BERGER à UNE BERGERE.

Suivez l'Amour, il eſt temps de vous rendre,
Ses traits ſont doux, pourquoy vous allarmer?

LE CHOEUR.

Suivons l'Amour, il eſt temps de nous rendre,
Ses traits ſont doux, pourquoy nous allarmer?

LA BERGERE.

Je ſuy vos pas, je crains de vous entendre,
Vous ſçavez trop le ſecret de charmer.

LE BERGER.

Suivons l'Amour, il eſt temps de nous rendre,
Ses traits ſont doux, pourquoy nous allarmer?

LE CHOEUR.

Suivons l'Amour, il eſt temps de nous rendre,
Ses traits ſont doux, pourquoy nous allarmer?

LA BERGERE.

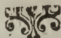
Que mon cœur aime à ſe laiſſer ſurprendre!
Vous m'engagez enfin à vous aimer.

LE BERGER & LA BERGERE.

Eſt-il un cœur qui puiſſe ſe deffendre,
Quand les Plaiſirs viennent le deſarmer?

LE CHOEUR.

Suivons l'Amour, il eſt temps de nous rendre,
Ses traits ſont doux, pourquoy nous allarmer?





SCENE SIXIE'ME.

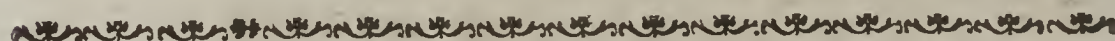
LA PAIX descend du Ciel, NISUS, LE CHOEUR, Troupe de BERGERS & de BERGERES.

LA PAIX dans son Char.

NIsus, j'entens ta voix; mais le destin contraire
S'opose à tes justes desirs.
Si tu veux cependant voir regner mes plaisirs,
Ecoute ce que tu dois faire:

La Discorde en fureur va paroître à tes yeux,
Ismene pour me nuire, arme ses mains perfides;
N'écoûte point ses conseils homicides,
Je reviendray bientôt habiter en ces lieux.

Elle remonte au Ciel.



SCENE SEPTIE'ME.

NISUS seul.

VOus me quittez, Déesse aimable....
Mais, Ciel! je voy pâlir la lumiére du jour!
Une vapeur funêbre, un bruit épouvantable,
Répandent la terreur en ce triste séjour.
Quel mêlange terrible & de sang & de flâme!
Une horrible furie adresse icy ses pas!
Et je sens malgré moy qu'elle inspire à mon ame,
Le Démon affreux des combats.

SCENE VIII.

SCENE HUITIE'ME.

LA DISCORDE & sa Suite, sortent des Enfers, NISUS.

LA DISCORDE.

NIsus, courez à la vengeance.

CHOEUR.

Courez à la vengeance.

NISUS.

La Paix ne sçauroit-elle habiter dans ces lieux?

LA DISCORDE.

Combattez, triomphez, soyez victorieux,
Que la Paix soit le fruit de votre indépendance
Courez à la vengeance.

CHOEUR.

Courez à la vengeance.

NISUS.

Je céde à mes transports; punissons qui m'offence,
Renversons les projets d'un Prince audacieux,
A quoy me serviroit la fatale puissance
Qu'en naissant j'ay reçû des Dieux!
Courons à la vengeance.

La Nuit ſur ces Climats étend ſes voiles ſombres ;
Soleil, qui dois chaſſer ſes ombres,
Hâte toy d'éclairer mon triomphe nouveau
C'eſt trop retenir ma colere,
Mon cœur n'a plus de choix à faire,
Que la Victoire ou le Tombeau.

La Diſcorde & ſa Suite rentrent dans les Enfers.

Fin du quatriéme Acte.





ACTE CINQUIEME.

LE Théatre change, & represente une Placc-d'Armes de la Ville de Mégare.



SCENE PREMIERE.

SCYLLA seule

OU vay-je! qu'ay-je fait! quel forfait odieux!
O Ciel! se peut-il que ta Foudre
Ne me réduise pas en poudre?
Quel horrible attentat! quel transport furieux!
O Nuit! cachez mon crime à toute la Nature;
Que jamais le Soleil ne renaisse pour moy,
Mes regards soüilleroient sa clarté vive & pure!
Pour les jours de Minos, le cœur saisi d'effroy,
J'ay trahi mon Pere & mon Roy;
Tandis que le sommeil le rendoit insensible,
J'ay coupé ce cheveu terrible,
Où les Dieux avoient mis le bonheur de son sort.
Malheureuse! s'il meurt, quel parricide horrible!
Quel supplice poura me laver de sa mort?

CHOEUR de Mégariens derriére le Théatre.

Chantons, celébrons la puiſſance,
D'un Roy toûjours victorieux,

SCYLLA.

Mais quels Chants de réjoüiſſance
Se font entendre dans ces lieux ?

CHOEUR.

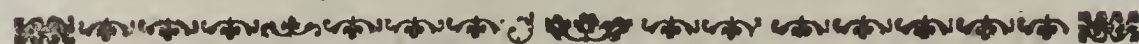
Chantons, celébrons la puiſſance
D'un Roy toûjours victorieux.

SCYLLA.

O Ciel! le Peuple qui s'avance
M'aprend qu'un ſuccés glorieux
Vient de remplir ſon eſperance!
Minos eſt vaincu! Juſtes Dieux!
S'il m'eſt permis d'attendre encor votre aſſiſtance,
Secourez ce Héros, protégez nos liens,
Et conſervez ſes jours, ou terminez les miens!

CHOEUR.

Chantons, celebrons la puiſſance
D'un Roy toûjours victorieux.



SCENE SECONDE.

CHOEUR & Troupe de MEGARIENS..

UN MEGARIEN.

CHantons, célébrons la puiſſance
D'un Roy toûjours victorieux.
Nos Ennemis ont fuy devant nos yeux,
Ils n'ont pû de Niſus ſoûtenir la preſence.
Chantons, célébrons la puiſſance,
D'un Roy toûjours victorieux.

CHOEUR.

Chantons, celébrons la puissance
D'un Roy toûjours victorieux.

DEUX MEGARIENS.

La Victoire a ramené la Paix,
Ce séjour reprendra ses attraits,
Et jamais
Nos cœurs n'auront à craindre
Bellone & ses traits.
Que l'Amour préside à tous nos Jeux,
Formons tous de doux nœux,
Un cœur peut-il se plaindre
De sentir ses feux,
Loin qu'il soit rigoureux,
Il ne veut nous contraindre
Qu'à nous rendre heureux.

SCENE TROISIE'ME.

DORIS, & tous les ACTEURS de la Scene précédente.

DORIS.

FInissez vos Concerts, le sort impitoyable
D'un coup affreux aujourd'huy nous accable,
Nisus vient de trouver un funeste trépas.

CHOEUR.

Cruel Destin! O perte irreparable!

DORIS.

L'Ennemy n'avoit feint de quitter nos Etats,
Que pour nous tendre un piége inévitable.
Il est vaiqueur, il porte icy ses pas.
Fuyez sa colere implacable.

CHOEUR.

Fuyons sa colere implacable.

SCENE QUATRIEME.

MINOS, DORIS, CHOEUR & Troupe de MEGARIENS.

MINOS.

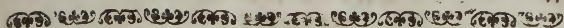
CEssez de fuir, Peuples, rassurez-vous,
J'ay pitié de votre foiblesse,
Votre malheur desarme mon courroux.
Mais Doris, que fait la Princesse?

DORIS.

Que vous causez de maux en ces tristes Climats?
Nisus expire aux yeux de son Armée,
La mort de Dardanus en ces lieux confirmée,
Capis vient de son propre bras
De finir une vie aux pleurs accoûtumée;
Et la Princesse éperduë, allarmée,
Est peut-être à present aux portes du trépas.

MINOS.

Sauvons les jours de tout ce que j'adore.
Allons....



SCENE DERNIERE.

SCYLLA, MINOS, DORIS.

MINOS.

M'Est-il permis de vous parler encore?
N'accusez de vos maux que la rigueur du sort;
Si Nisus en est la Victime,
Ma Victoire fait tout mon crime;
Faut-il m'en punir par ma mort?

SCYLLA.

Aimez moins une criminelle,
Minos, il n'est plus temps de flatter ma douleur.
Je vous ay trop aimé. Notre ardeur mutuelle
A fait mon crime & mon malheur.

MINOS.

Quel crime? quel malheur? quoy? cet amour si tendre
Qui devoit....

SCYLLA.

Ecoutez, vous allez tout aprendre.
Non, Minos, ce n'est point ton courage indomté,
Qui fait qu'en ta faveur la gloire se déclare
Mon Pere auroit vaincu, sans mon amour barbare.
Les Dieux sur son Chef redouté,
Attacherent son sort & le bien de Mégare....
Au seul nom de Combat, j'ay tremblé pour tes jours,
Je n'ay plus écouté que mon ardeur funeste...
Au trouble où je te voy tu devines le reste!...
Voilà ce qu'ont produit mes perfides amours.
Ah! mourons. C'est trop voir le Ciel qui me déteste.

MINOS.

Qu'avez-vous fait? Quels transports furieux...
Mais vivez. C'est à moy de satisfaire aux Dieux.

SCYLLA.

Le poison va bien-tôt mettre fin à ma vie,
Déja jusqu'en mon cœur j'en ressens le venin,
De l'éternelle Nuit il m'ouvre le chemin;
Mais qu'il me paroît lent au gré de mon envie?
Indigne de paroître à la clarté des Cieux
Tout me nuit, tout m'est odieux;
Mon crime à mes regards sans cesse se presente,
Je voy mille abîmes ouverts,
Du malheureux Nisus je voy l'ombre sanglante,
Je l'entens du fond des Enfers,
Qui me menace & m'épouvante.

MINOS.

O Ciel!

SCYLLA.

Manes sacrez, je meurs pour vous vanger;
Apaisez-vous par ce promt Sacrifice.
Aprés mon crime affreux je ne devois songer
Qu'à vous faire en mourant une prompte justice.
Manes sacrez, je meurs pour vous vanger.

DORIS.

Elle expire

MINOS.

Grands Dieux, trop soigneux de ma gloire,
Que vous me vendez cher une triste Victoire!

Fin du cinquiéme & dernier Acte.